

Le Coin des Enfants

ROBINSON CRUSOE

Robinson était le fils de parents aisés qui l'élevèrent pour le commerce ; mais Robinson, qui se plaisait à lire les livres d'explorateurs et de voyageurs célèbres, prit la décision d'abandonner ses parents pour faire un voyage au long cours.

Pendant les premiers jours de la traversée, le voyage fut assez heureux, et il y avait tout lieu de croire que le navire arriverait à bon port, lorsqu'il s'éleva une tempête effroyable.

Le vaisseau fut brisé contre les récifs voisins d'une île, et tout l'équipage trouva la mort dans les flots. Robinson seul fut sauvé et jeta par les vagues sur les bords de l'île.

C'était vers le soir, Robinson, dans la crainte d'être surpris par quelque bête sauvage, monta dans un arbre et y passa la nuit.

Lorsqu'il s'éveilla, le lendemain matin, il aperçut dans la mer les débris du navire échoué.

Il s'y rendit à la nage, et à l'aide de planches, qu'il attacha ensemble avec des cordes, il se fit un radeau sur lequel il transporta vers l'île tout ce qu'il put sauver du navire : des outils, des armes avec de la poudre et du plomb, une pierre à feu, une longue-vue et quelques aliments.

Le chien du capitaine, qui se trouvait encore sur le navire échoué ; suivit Robinson qui devint son nouveau maître.

Le premier soin de Robinson fut de se construire une habitation, à l'aide des planches de son radeau.

Lorsque ce travail fut terminé, il s'arma d'un fusil et, accompagné du chien, son seul compagnon, il entreprit l'exploration de son île.

Aux aboiements du chien, quelques chèvres sauvages s'élançèrent et prirent la fuite. Robinson épaula son arme, ajusta et en abattit une de chaque coup de son fusil.

Chaque jour, il se rendait à la chasse, ou à la pêche, et pourvoyait ainsi à son entretien.

Il s'occupait aussi à organiser son ménage : il se fit une table et un banc pour s'asseoir.

Robinson ayant tendu des pièges, eut un jour la chance de prendre une chèvre vivante, qu'il emmena à sa demeure.

Dès lors il eut du lait qui était pour lui non seulement une boisson saine et délicieuse, mais dont il se fit aussi du beurre et du fromage.

Il découvrit aussi un jour un nid de perroquets, dans lequel se trouvait un jeune oiseau de cette espèce, qu'il emporta également à son habitation et qu'il éleva en lui apprenant à parler.

Chaque matin, son perroquet le réveillait en lui disant : Bonjour, Robinson ! bonjour, Robinson Crusoe !

Robinson, cependant, continuait à travailler, pour améliorer sa position. Il parvint à faire des paniers, il forma aussi des pots de terre, qu'il durcissait par la cuisson et dans lesquels il put faire sa cuisine.

Ses habits finirent par s'user, il fut donc obligé de joindre le métier de tailleur à tous ceux qu'il professait déjà.

Avec les peaux des chèvres qu'il tuait à la chasse, il se fit un vêtement complet, un bonnet et même un parapluie qui lui servait non seulement à se garantir de la pluie, mais également à se prémunir contre les rayons brûlants du soleil.

Robinson avait passé plusieurs années dans son île, sans avoir rencontré ni bête, ni homme sauvage, lorsqu'un jour dans une de ses excursions, il découvrit dans le sable des empreintes de pieds d'homme : il suivit cette piste qui le conduisit jusqu'au bord de la mer, où il découvrit des ossements humains et les restes d'un feu.

Il comprit que son île était habitée ou parfois visitée par des anthropophages.

Effrayé, il retourna vers sa demeure, bien décidé à vendre chèrement sa vie, si on venait l'attaquer. Mais il parut que c'était une fausse alarme, car il se passa plus d'une année encore sans qu'on fit la moindre découverte de cette nature.

Un jour, cependant, explorant les environs à l'aide de la longue-vue, il aperçut tout au loin un grand feu autour duquel s'étaient groupés plusieurs sauvages. Robinson s'arma et se dirigea avec précaution vers ce côté pour mieux s'assurer de leur intentions. Montant sur un tertre il vit des sauvages qui mangeaient un prisonnier qu'ils avaient tué et fait cuire, tandis qu'un second prisonnier attendait le même sort.

Au moment où les sauvages coupèrent ses liens, ce dernier se sauva dans la direction de Robinson, mais il fut aussitôt poursuivi.

Lorsqu'ils furent près de Robinson, celui-ci s'élança vers eux et fit feu ; il en tua deux du coup ; le troisième, saisi d'effroi, se sauva vers ses compagnons qui, aussitôt, se jetèrent dans leurs canots et abandonnèrent l'île.

Cependant le prisonnier sauvé par Robinson, se jeta à ses pieds en signe de reconnaissance et de soumission. Robinson l'emmena dans sa demeure, lui donna à boire et à manger et le garda auprès de lui.

Il lui donna le nom de Vendredi, qui était celui du jour de sa délivrance. Robinson lui apprit l'anglais et Vendredi fut pour lui un ami fidèle et un serviteur dévoué.

Plusieurs années se passèrent encore sans aventures ni accidents, lorsque Vendredi, ayant aperçu un navire en mer, vint en avertir Robinson.

Il se rendit vers la plage et, ayant attaché un morceau de toile au bout d'une perche, ils attirèrent l'attention des navigateurs.

C'était un navire anglais, dont le capitaine consentit immédiatement à emmener son compatriote vers la patrie.

Au moment de partir, Robinson ne put retenir ses larmes en quittant

cette île, qui l'avait hébergé pendant si longtemps, et où il avait appris à souffrir et à travailler. Il remercia Dieu qui l'avait conduit et soutenu dans les souffrances.

Il monta dans le navire, accompagné de Vendredi et chargé de son perroquet et de son parapluie.

Robinson avait habité son île pendant vingt-neuf ans et cinq mois et revint sa patrie après une heureuse traversée.

UNE FILLE DE POIDS

Une belle jeune fille, c'est Mlle Mollie Atchison, d'Opdyke, Ill. A vingt-huit ans, elle pèse cinq cents livres et possède une taille de quatre pieds et sept pouces de tour. Et pourtant elle est très active, sait bien faire la cuisine, coud à la perfection, et sait se rendre bien utile à ses parents, travaillant les vaches, piochant dans le jardin, tirant un bout du passe-partout quand il y a du bois à scier, etc. Elle lève un poids de trois cents livres sans effort, et n'a qu'un défaut : celui de briser tous les lits dans lesquels elle se couche et toutes les chaises sur lesquelles elle s'assoie ; mais comme il est dans l'ordre naturel que chacun en ait, les parents de Mollie sont indulgents pour le sien.

METHODE A SUIVRE POUR VIVRE LONGTEMPS

En voici une simple et concise : Lever à cinq, dîner à neuf, Souper à cinq, coucher à neuf, Font vivre dans soixante-neuf.

Voici une variante qui promet un âge avancé :

Pour vivre dix fois dix Faut se lever à six Manger la soupe à dix Le soir souper à six Et se coucher à dix.

Poesie

LE CABARET.

Rien ne dit : « Entrée interdite ! » Sur le seuil de cette maison Et descendant l'on y débite, Le jour et la nuit, du poison.

Pour ce logis plein d'épouvante, Il faudrait, comme pour l'enfer, Une enseigne écrite par Dante Avec une plume de fer.

On devrait lire sur la porte : « Passant, ne franchis pas ce seuil, Car de celui-ci l'on n'emporte Que déshonneur misère et deuil. »

Ne pénètre pas dans cet antre, On y perd le corps et l'esprit : Intelligent et brave on entre, Et l'on sort stupide et fêtré.

Si tu veux rester honnête homme, Réussis à l'attrait du poison, Car ce bouge-ci n'est en somme, Que l'école de la prison !

STANISLAUS.

The D. & L. EMULSION. The D. & L. EMULSION. The D. & L. EMULSION. The D. & L. EMULSION. Assurez-vous que c'est l'original.

Les Populistes

EN CONVENTION NATIONALE A CINCINNATI.

Cincinnati, Ohio, 6—La convention nationale des populistes élisant son président a donné 128 voix à Wharton Baker de Penna et 97 à Ignatius Donnelly de Penna.

Sur motion de M. Donnelly le choix de M. Barker est ratifié par l'unanimité.

M. Donnelly est ensuite nommé vice-président.

Une proclamation, travaillée, adressée au peuple des Etats-Unis, et par laquelle le parti, affirmé de nouveau, sa foi dans l'ancien programme des populistes en y ajoutant plusieurs questions, est adoptée.

Nous ne combattons pas principalement, dit la proclamation, pour la démonétisation d'un métal au profit d'un autre, mais pour délivrer le progrès de l'univers, des entraves qui l'enchaînent aux roues du char d'une superstition périmée, historique sous la forme de métaux.

Le monde entier est engagé par un système d'échange basé sur l'or, tandis que les entreprises languissent, les industries souffrent et les cimetières sont

peuplés des cadavres des banqueroutiers et des suicidés.

Si l'or ou l'argent doivent être employés comme monnaie, nous demandons qu'ils le soient l'un et l'autre, tout en affirmant que le "greenback" au cours forcé, du temps de la guerre civile était la meilleure monnaie que le pays est jamais eue.

Nous avons confiance que le jour viendra où l'or sera exclusivement réservé aux dents malades des humains et où la société, possédant un papier monnaie, constituera une offre légale complète, affranchi du tribut qu'elle paye aujourd'hui aux banques et se développera côte à côte avec la richesse et la population.

POUR VIVRE VIEUX

Par son testament, M. Edwin P. Kelly, mort à Merchantville, N. J., samedi dernier, lègue son corps au docteur Thomas H. Andrews pour qu'il le fasse momifier et le préside à l'Université de la Pennsylvanie comme donation à la science. Ce brave M. Kelly, qui ne buvait ni thé, ni café, ni liqueurs fortes, ne touchait jamais au tabac, et ne pesait que soixante-douze livres, étant mince comme une baguette de fusil, avait une singulière tendance, vouloir vivre vieux, et depuis l'âge de quinze ans il n'avait cessé de rechercher le secret de la longévité. Il était bien décidé à ne pas vivre moins de cent ans, mais le malheureux avait compté sans la grippe. Il venait de dénichier, à soixante-trois ans, dans un régime très strict, le secret tant désiré quand cette traitresse maladie est venue le frapper deux fois de suite. C'est alors que, comprenant la vanité des projets humains, il a rédigé son testament puis s'est laissé étendre. Mais puisse-t-il vivre des siècles en momie !

EN CRETE

MUSULMANS CONTRE CHRETIENS

Candie, [île de Crète] — est bombardée par la flotte combinée des puissances qui se sont chargées de la surveillance de l'île de Crète.

Les troupes anglaises, qui depuis la guerre greco-turque font la police de l'île combattent les musulmans.

Des émeutes provoquées par les turcs ont éclaté dans plusieurs quartiers de la ville auxquels les émeutiers ont mis le feu.

Les mahométans, portant des armes cachées, se sont rassemblés sur le principal carré de la ville pour protester contre un prétendu favoritisme dont les chrétiens bénéficieraient de la part des puissances.

Ils ont menacé d'incendier et de détruire les propriétés des chrétiens s'il n'est pas porté remède à l'état de choses dont ils se plaignent.

Le gouvernement turc a fait offre de service aux anglais.

Les nouvelles reçues ce soir émanent d'un correspondant de journaux à la Canée. Il craint que son collègue à Candie soit en danger attendu qu'il n'a pu se mettre en communication avec lui.

Le fait, que les nouvelles de Candie manquent, depuis le commencement du bombardement, indique un état de choses graves.

Depuis longtemps on était informé du mécontentement des musulmans, au sujet du régime imposé en Crète par les puissances alliées.

Ce mécontentement paraît avoir été provoqué par la faculté accordée aux chrétiens de circuler dans toute l'île tandis que les musulmans sont confinés dans les villes.

DR FOWLER'S EXTRACT OF WILD STRAWBERRY.

Nothing has yet been found to supersede it for Diarrhoea, Dysentery, Cholera, Cramps, Colic and Summer Complaint. Don't take a substitute. Insist on getting the genuine.

Madame Samuel Dubois

Après des années de souffrances est complètement guérie par les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

Les plus glorieux succès et les guérisons les plus surprenantes sont obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre.

De toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, les guérisons obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre, augmentent. Nous avons des milliers de certificats qui nous sont envoyés par des femmes guéries, ce qui prouve que les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent. Nous avons des certificats de jeunes filles, qui à peine entrées dans la vie se voyaient dépérir, et qui ont pris les Pilules Rouges du Dr. Coderre et qui se sont guéries. Nous avons des certificats de jeunes épouses, qui pendant des années, ont souffert du beau mal et des maladies particulières aux femmes après que les médecins n'ont pu les guérir, elles ont pris des Pilules Rouges du Dr. Coderre, et sont aujourd'hui, heureuses, fortes et bien. Nous avons des certificats de femmes âgées de 60 à 70 ans ; ces femmes étaient



MADAME SAMUEL DUBOIS.

faibles, nerveuses, ne pouvaient dormir, souffrant des maladies, suites ou reliquats du changement d'âge, ces femmes ont aussi pris les Pilules Rouges du Dr. Coderre et se sont senties devenir fortes et bien, comme autrefois.

Nous publions aujourd'hui le témoignage et l'adresse de Mde. Samuel Dubois, qui dit : — " J'étais bien faible " et souffrant lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Pendant huit ans j'ai souffert du beau mal, leucorrhée, douleurs dans le dos, et dans les côtes, douleurs dans le bas-ventre ; j'étais " toujours constipée, je souffrais toujours du mal de tête, j'avais de fréquents étourdissements, j'étais très-nerveuse, palpitations de cœur, toujours les mains et " les pieds froids. Il y a un an j'ai eu les fièvres typhoïdes et la diphthérie ; je me fis soigner par les deux " meilleurs médecins d'Ottawa, ils ne semblaient pas " comprendre ma maladie, car ils ne me firent aucun " bien. Une amie me conseilla de faire usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre. J'ai écrit au médecin " spécialiste, lui demandant des conseils, il m'en donna " un grand nombre que j'ai suivis à la lettre, en prenant " les Pilules Rouges du Dr. Coderre ; aujourd'hui je " suis grasse et parfaitement bien. Ce témoignage est " donné en toute vérité, car c'est bien vrai que ce sont " les Pilules Rouges du Dr. Coderre, seules, qui ont " guéri toutes mes maladies. Je vous permets volontier, " de publier mon témoignage et je vous envoie mon " portrait. Mde SAMUEL DUBOIS, Spanish River, Ont. " Le certificat de Mde. Dubois doit être suffisant pour bien faire comprendre à toutes les femmes qui souffrent qu'elles peuvent aussi se guérir, si elles sont aussi sages que Mde. Dubois, qui a fait usage des Pilules Rouges du Dr. Coderre et qui a consulté notre médecin et qui a suivi ses avis et qui s'est parfaitement guérie de toutes ses maladies.

Nous ne publions jamais le portrait et le témoignage d'une femme, sans son consentement. Le portrait et l'adresse, sont toujours ceux qui nous sont donnés en même temps que son témoignage. S'il arrivait que pour cause de déménagement, vous ne receviez pas de réponse en écrivant à ces femmes, écrivez-nous

et nous ferons tout notre possible, pour vous mettre en communication avec elles.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont une spécialité pour les maladies de femmes, seulement ; c'est pourquoi elles guérissent le beau mal, la leucorrhée, douleurs mensuelles, tiraillements dans les hanches, douleurs dans le bas ventre, constipation, mal dans le côté, mal de reins, mal entre les épaules, palpitations de cœur suivies d'affaiblissements, brûlements d'estomac, mauvaie digestion, étourdissements, nervosité et toutes les maladies du changement d'âge, bouillonnement du sang, froidure des pieds et des mains, enflure des jointures. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre aident beaucoup à la formation des jeunes filles. Les Pilules Rouges sont prises avec grand succès avant et après

la naissance d'un bébé ; elles font disparaître cette couleur livide, cercles noirs autour des yeux ; elles font du sang rouge, riche et pur, rendant les joues pâles, roses.

Si vous souffrez depuis longtemps, nous vous encourageons à consulter notre médecin spécialiste, vous pouvez le consulter absolument pour rien, par lettre ; écrivez-lui une description complète de votre maladie, ne lui cachez rien. Aussitôt votre lettre reçue notre médecin spécialiste examinera votre maladie, vous donnera un grand nombre de conseils, qui, si vous les suivez bien, aideront beaucoup à votre guérison. Notre médecin connaît très-bien les maladies particulières aux femmes, ils ne traitent que ces maladies, par conséquent il a tout le temps pour bien étudier toutes ces maladies et les connaître. C'est une chance unique que nous vous offrons de consulter notre médecin spécialiste, absolument pour rien. Adressez vous lettres :

Departement Medical. Boite 2306. Montreal.

Défiez-vous des pilules rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent, ou à 25c. la boîte, ces pilules rouges sont des imitations des Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ces imitations sont la plus grande fraude du jour. Il est arrivé un grand nombre d'accidents par l'usage de ces imitations que l'on vous vend à bon marché ; ces imitations faites à bon marché contiennent des drogues impures, bien souvent elles contiennent de l'arsenic ainsi que de la morphine. Défiez-vous si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c. en estampilles canadiennes ou américaines, pour une boîte, ou \$2.50. par lettre enregistrée ou mandat-poste, pour six boîtes ; nous vous les enverrons le jour même, par la maille. Nous les envoyons partout au Canada et aux Etats-Unis ; pas de douane à payer. Faites enregistrer vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse complète, afin d'éviter tout retard. Adressez :

Chimique Franco-Américaine, Boite 2305 Montreal.

Wool Wool

Wanted 20 Tons Washed or Unwashed Wool for CASH!

Every department full ! Everything you require ! Special Bargains this week in Ready-Made Clothing, Bicycle Suits, Boots & Shoes, Bicycle Boots, Shirts, Ties, Ladies and Gent's Underwear.

Dress Goods ! Dress Goods ! Dress Goods !

Shirt Waists, Hosiery, Studs and Jewelry, Carpets, Blinds, Curtains, Room Paper.

The Millinery Department continues to draw daily.

ROBT. T. HOLLMAN

Summerside, February 24th, 1898